

A méditer

Il est difficile d'attraper un chat noir dans une pièce sombre, surtout lorsqu'il n'y est pas.

Proverbe chinois

e

n paysan jurassien



Vincent Wermeille devant le tracteur qu'il a conduit pendant des heures aux Etats-Unis.

une quarantaine de kilomètres de Mont-Union. Ces barres se dirigeaient ensuite vers le sud, dans le port de Nouvelle-Orléans, d'où le fameux or vert partait sur d'immenses cargos pour les quatre coins du monde.

« (...) Ces quelques mois à Mont-Union n'étaient pas simplement un séjour à découvrir l'agriculture américaine, mais bien une immersion totale au pays du maïs-roi. Ces longues journées passées au volant d'impressionnantes machines paraient longues et monotones. Paradoxalement, je ne me suis jamais ennuyé une seule minute. Même pendant les labours où l'on conduisait le gigantesque tracteur de 320 chevaux à tour de rôle – le fils d'Arnold de midi à minuit et moi de minuit à midi.

Ainsi septante-cinq hectares étaient labourés en vingt-quatre heures. Je n'avais aucun permis de travail, mais les gens étaient si sympas et accueillants que quelques semaines après mon arrivée dans ce village perdu, tout le monde me connaissait et je connaissais tous le monde.

« (...) Le travail dans cette région était important le printemps lors des semis et en automne au moment des récoltes. Les journées de travail débutaient alors à six heures et se terminaient souvent vers dix heures du soir, souvent sans pause et sept jours sur sept. Il fallait récolter le maïs et le soja avant les neiges de décembre. La pluie pendant le temps des récoltes interdisait toute activité extérieure, les chemins vicinaux, la plupart

en terre battue, devenaient de véritables patinoires et il était téméraire de vouloir s'aventurer dans un champ où la terre, si lourde, était vite détrempée.

« (...) Je réalisai rapidement qu'il n'y avait rien à voir dans cette région. Se promener en automne dans le Middle West, et particulièrement dans cette région surnommée le Corn Belt (ceinture de maïs), c'était rouler des heures durant sur des tronçons rectilignes, avec pour tout paysage du maïs de deux mètres de haut. Heureusement, de temps en temps, un champ de soja, beaucoup moins haut, permettait une brève observation de l'horizon. Ici le maïs est un fabuleux or vert, or végétal déjà adoré par les populations anciennes.»

A lire ●●●

Flambons Découpons



ÉDITIONS SLATKINE

Comment apprêter la poularde en vessie à la façon de Paul Bocuse ou le cochon de lait selon Candido Lopez? Comment prépare-t-on le légendaire canard au sang de la Tour d'Argent ou le même canard à la pékinoise, chez Da Dong ou au Peninsula de Hong Kong? Quels sont les secrets du divin pigeon de Gualtiero Marchesi? Vingt grands chefs ont confié leurs tours de main et leurs recettes fétiches à l'auteur Esteban Valle. Pratique autant qu'érudit, cet ouvrage remet à l'honneur les techniques qui ont fait les belles heures de la gastronomie française: l'apprêt de pièces entières, l'art de leur découpage et celui du flambage. Il est enrichi par les magnifiques photos de Pierre-Michel Delesert.

SP-MIP

Ed. Slatkine, 1204 Genève
www.slatkine.com